

## La science de la communication et la communication de la science : entretien avec Anne-Sophie Alvarez

---



Anne-Sophie Alvarez est responsable de communication de [MetaGenopolis](#) et du projet [Le French Gut](#), à [INRAE Transfert](#). Avec un profil hybride en science et communication, elle est chargée de la communication institutionnelle. En plus de ses multiples fonctions, elle se décrit elle-même comme un couteau-suisse et a dû se former sur le « terrain » pour acquérir les compétences nécessaires pour son travail.

MetaGenoPolis est une unité INRAE experte en recherche sur le microbiote intestinal appliqué à la santé et à la nutrition de l'homme et de l'animal. Par ailleurs, Le French Gut est un projet qui vise à mieux comprendre le microbiote intestinal et les maladies chroniques qui y sont associées.

Nous avons été attirés par l'étonnant parcours le profil d'Anne-Sophie Alvarez qui est remarquable car elle allie des compétences en communication et en science, ce qui lui permet de jouer un rôle crucial dans la divulgation scientifique en microbiologie. Son parcours illustre l'importance de la formation continue, de l'adaptation aux changements professionnels et de la flexibilité dans le monde du travail. Anne-Sophie représente un exemple de professionnalisme et d'adaptabilité, avec une combinaison unique de compétences en communication et en science. Nous avons pu interviewer Anne-Sophie et avons retranscrits ci-dessous ses réponses à nos questions.

---

**Bonjour Anne-Sophie, vous avez un parcours assez atypique pour une communicante, pouvez-vous nous le préciser ?**

J'ai un parcours scientifique de base. J'ai fait un DEUG, suivi d'une licence et enfin un Master 2 de recherche en microbiologie dans l'optique de devenir chercheuse. A la fin de celui-ci, j'hésitais à me lancer dans une thèse. C'est pour cela que je me suis dirigée vers le monde du travail.

Mon premier poste était celui de chargée d'analyses microbiologiques dans la société Veuve Clicquot Ponsardin, une maison de champagne. J'y analysais les levures et les bactéries présentes dans le raisin mais aussi le contrôle de la fermentation. Ensuite, j'ai enchaîné avec un poste de 2 ans d'ingénieure d'études cliniques à l'hôpital Raymond Poincaré, à Garches. J'ai travaillé sur un programme de recherche clinique sur le staphylocoque doré. En parallèle de ce poste, j'ai commencé à faire des manipulations de recherche. Les premiers résultats encourageants m'ont donné envie de me lancer dans une thèse de science. J'ai donc commencé un doctorat de microbiologie à l'UVSQ, qui était aussi financé par la DGA

(Délégation générale des armées). Pendant 3 ans, j'ai pu travailler sur le microbiote nasal, notamment sur le *Staphylococcus aureus*, qui cause des infections nosocomiales. L'armée a financé mon travail car les militaires blessés se font infecter

par cette variété de staphylocoque. L'idée était de chercher si, dans le microbiote nasal, il existait des bactéries pouvant empêcher cette fameuse bactérie de coloniser. J'en ai trouvé deux, ce qui a débouché sur un brevet. Actuellement, un produit pharmaceutique est en cours de développement.

Toutes ces expériences ont eu lieu en laboratoire. Lors de ma thèse, j'avais généré énormément de données dont l'analyse était complexe. Cela m'a décidée à quitter le côté laboratoire pour faire de l'analyse de données, ce qui m'a conduit à MetaGenoPolis. Ce n'était pas encore en tant que communicante mais en tant que scientifique microbiote. Pendant ces 4 années en poste, j'ai pu apprendre à coder pour faire de la bio analyse sur le microbiote intestinal. Au début, c'était très compliqué pour moi car je partais de zéro dans le domaine de la bioinformatique ! J'ai dû apprendre sur le terrain auprès de l'équipe mais je suis quelqu'un qui aime se lancer de nouveaux défis. A la fin de ces 4 années, je voulais revenir dans le monde de l'industrie. C'est chez Danone Research que j'ai continué mon parcours, toujours comme scientifique microbiote. Ma première mission était d'analyser les effets de leurs produits sur la flore intestinale. Ma seconde



consistait à apporter mon expertise sur l'impact des fibres sur le microbiote. L'objectif était de créer un pitch pour vendre un nouveau produit riche en fibres. Ce fut ma première expérience en communication qui m'a donné goût à la vulgarisation sur la science du microbiote. C'est ainsi que j'ai entamé ma deuxième reconversion !

Je suis revenue vers MetaGenoPolis en tant que Responsable communication, salariée INRAE Transfert. Depuis peu, je suis aussi responsable de la communication du projet "Le French Gut".

**Quelles sont vos missions au sein des projets dont vous vous occupez ?**

A MetaGenoPolis, on pourrait dire que je suis un couteau-suisse. Ma première mission en arrivant était de faire la communication de l'unité. J'ai commencé par la reconstruction du site internet, le mettre à jour et l'habiller avec une charte graphique que j'ai dû créer. Cette charte est utilisée pour la présentation de MetaGenoPolis auprès de potentiels investisseurs mais aussi en communication interne. En plus de cela, j'organise aussi des événements. Par exemple, il y en a eu un le 27 juin dernier pour la journée du microbiote à Bpifrance. L'objectif était de réunir les acteurs du domaine du microbiote et de présenter les activités de MetaGenoPolis.

Au bout d'un an et demi, le projet "[Le French Gut](#)" s'est monté dans l'unité. Mon travail était d'en faire la communication. Pour mieux comprendre, c'est un projet de science

participative pour faire avancer la connaissance du microbiote en France. Pour toucher le plus de personnes possible, je réalise de la communication 360. Une de mes premières tâches a été de concevoir la charte graphique du projet et son site internet. J'avais à cœur de sensibiliser les gens au microbiote et que les informations leur soient accessibles. Cela passe par des schémas ou encore de courtes vidéos avec des scientifiques.

Je crée des partenariats, comme avec la Cité des Sciences. C'est ainsi que Le French Gut a pu obtenir un stand au sein de l'exposition sur le microbiote revenue à Rouen depuis février 2022. Nous avons également réalisé des supports ludiques sur le microbiote pour sensibiliser les enfants.

Enfin, je coordonne la communication des partenaires du consortium Le French Gut et j'anime les réseaux sociaux.

**Vous travaillez sur des notions scientifiques précises et sensibles, il peut être parfois compliqué de transmettre des informations dans un domaine qui reste tout de même assez obscur aux yeux du grand public. Pour vous, quels sont les défis à relever ?**

L'enjeu pour moi est la sensibilisation à la santé. Le microbiote est une science relativement jeune et qui évolue rapidement. Mon parcours de scientifique est une force au quotidien pour retranscrire cette science au grand public. Ces connaissances facilitent grandement le travail de médiation. Je continue également à faire de la veille scientifique afin de me maintenir informé sur les dernières avancées de cette science du microbiote en constante évolution.

Dans le cas où la communication porte sur le projet d'un chercheur, il est important d'être à son écoute et de bien l'interroger afin de comprendre ce qu'il fait. Il faut valoriser leur travail, je communique donc beaucoup avec eux ! Cela peut être une simple mise en avant de projet ou la diffusion de leurs avancées. De façon générale, la communication entre les équipes de recherche et les responsables de la communication est primordiale !



**On sait qu'il y a beaucoup de scandales dans l'alimentaire dus à des bactéries comme *Escherichia coli*. Faites-vous une communication "d'urgence" lorsque des cas comme ça se présentent ? Cela vous est-il arrivé lorsque vous travailliez chez Danone par exemple ?**

A ce jour, je n'ai jamais eu à faire de communication de crise, que ce soit pour Le French Gut, ou l'unité MetaGenoPolis. La communication de crise est une des multiples facettes du domaine de la communication qui se travaille au niveau de la direction communication. Je m'inspire des actualités du quotidien pour faire de la communication au grand public. Par exemple, je communique sur le lien microbiote – sport, en adéquation avec l'arrivée des Jeux Olympiques en France en 2024. J'utilise les expressions de santé courantes pour décrypter leur lien avec le microbiote intestinal « manger 5 fruits et légumes par jour », « manger bouger »... : c'est de ce concept qu'a été créé le podcast « LA VOIX DES INTESTINS », disponible sur les plateformes

d'écoute.

**Aujourd'hui les communicants scientifiques font face à la montée de la défiance vis-à-vis des sciences et à l'augmentation croissante de la mésinformation, voire des pseudo-sciences. Avez-vous vu une évolution de vos pratiques de communication pour vous adapter à ce nouvel environnement ?**

En effet, ces dernières années l'utilisation des réseaux sociaux a permis un afflux massif des informations. On voit de plus en plus passer le microbiote sur les réseaux sociaux et plus spécifiquement sur Instagram. C'est une bonne chose ! Mais on peut rencontrer des informations inexactes, il est essentiel de vérifier autant que possible ce que nous pouvons lire. Dans le cadre du projet Le French Gut, il m'est arrivé d'avoir des commentaires négatifs. En général, la stratégie préconisée dans ce genre de situation est de ne pas réagir ou de privilégier le dialogue en privé. J'ai toujours gardé cette approche dans ma communication.

Il est important de faire comprendre que la science permet l'innovation.

Pour ce qui est de la circulation de fausses informations scientifiques pouvant nuire à INRAE, cela est géré par la direction de la communication INRAE.

---

Nous souhaitons remercier chaleureusement Anne-Sophie Alvarez pour nous avoir accordé cette présentation et cet échange au sein du Centre de recherche INRAE Île-de-France de Jouy-en-Josas. Sa vision de la communication scientifique et les actions qu'elle mène nous ont grandement impressionnés.

Nous remercions aussi Véronique Marracci pour son accueil et sa présentation en tant que responsable communication pour l'INRAE.

Enfin, nous remercions Françoise Hache-Bissette qui a organisé cette visite !

---

Crédits :

[Erick JIMENEZ-LICONA](#) : apprenti chargé communication animation scientifique, IGN

[Océane HUMEAU](#) : apprentie chargée de la diffusion de la culture scientifique au 4Tiers du MOBE (Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement)

[Steven PECQUENARD](#) : apprenti chargé de projets sciences-société à la Diagonale Paris-Saclay